

# L'Abeille



# Canadienne.

NEUVIÈME

LIVRAISON.

Vol. I.]

QUEBEC, 1<sup>er</sup> FEVRIER 1834.

[N<sup>o</sup> 9.]

*SOMMAIRE* — *Appercu historique sur l'Industrie humaine, (continuation)* — *La Grande Chartreuse.* — *Jacques Cartier.* — *Poésies d'Adam Mickiévicz.* — *On doit toujours remplir ses devoirs.* — *Anecdotes.*

## APPERCU HISTORIQUE SUR L'INDUSTRIE HUMAINE.

*Cinquième époque, depuis l'an 1501, jusques à l'an 1801.*

QUEL vaste tableau se présente devant nous dans le cours de cette cinquième époque ! L'industrie humaine semble se réveiller du long assoupissement dans lequel elle était plongée depuis plus de 10 siècles. Une nouvelle aurore dissipe peu-à-peu la nuit des temps, et semble annoncer une éclatante lumière. Les yeux s'ouvrent, les illusions disparaissent, la philosophie recueille les connaissances vagues et éparses répandues dans les écrits anciens, pour en composer la théorie des sciences. La vérité prend la place du mensonge et de l'imposture ; le goût vient présider à la culture des beaux arts, et tirer de la poussière où ils sont enfouis, des monumens antiques pour en faire connaître les formes heureuses, et rallumer la flamme céleste du génie des arts. La nature toujours facile et communicative, n'a plus de secrets pour ses favoris ; et ceux qui se plaisent à la contempler, à l'observer, découvrent chaque jour quelque chose à admirer, à imiter, à emprunter, à préparer, à façonner et à soumettre à toute espèce d'expériences. Des procédés isolés, sans liaison entre eux, des découvertes négligées ou même abandonnées, viennent s'arranger, se disposer sous la main de l'industrie, former des arts utiles, intéressans, et s'établir en professions honorables, lucratives, dont la saine raison écarte le dédain et l'oisiveté qui s'efforcent de les avilir.

Il n'appartient qu'à des Bossuet, à des Buffon, de nous tracer la marche rapide et les progrès des sciences et des arts dans le cours de cette dernière époque. En attendant qu'une main savante et plus habile développe à nos yeux les détails d'un aussi grand tableau, qu'il me soit permis de présenter, dans un cadre resserré, les traits principaux de l'industrie de ces trois siècles. Ce ne sera, si l'on veut, qu'une esquisse, semblable à une mappemonde, où l'on ne peut indiquer que l'Océan, les grands fleuves, les hautes montagnes, les villes de premier ordre ; mais cette esquisse, en fixant les regards sur quelques points épars, laissera à l'imagination et à la mémoire l'idée d'un plus grand développement, et rappellera des souvenirs curieux et pleins d'intérêt, comme une carte générale nous rappelle le souvenir des grands peuples de la terre, et laisse entrevoir dans ses longitudes et latitudes, les cartes topographiques.

Si, dans un discours consacré aux découvertes de l'industrie, je ne craignais